

Filet paragrêle tricoté

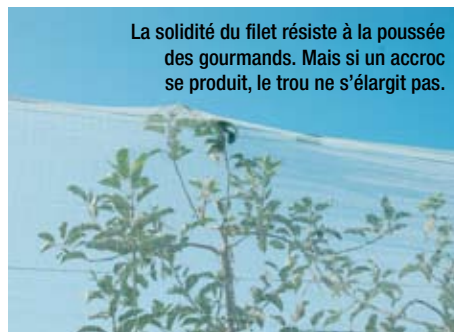
Une résistance à l'épreuve du temps

Jean-Luc Peyramaure, arboriculteur en Corrèze, est un adepte du filet tricoté qu'il utilise depuis quinze ans. La longévité, la résistance et la souplesse, sont les trois points forts de ce filet paragrêle, remis au goût du jour par la société Emis France.

« **E**n quinze ans, j'ai grêlé six fois, sans constater le moindre dégât sur mes vergers. J'ai également été confronté à des chutes de neige à deux reprises, sans oublier la tempête de 2000. Là encore, mes filets ont parfaitement joué leur rôle de protection. Ceux de mon voisin, pourtant achetés deux ans auparavant, n'ont pas résisté », témoigne Jean-Luc Peyramaure, producteur de pommes à Beyssenac en Corrèze. Du coup, lorsqu'il a fallu les renouveler après quinze années de services sans faille, ce dernier n'a pas hésité une seconde. « J'ai racheté pour la seconde fois des filets tricotés de fabrication Emis France pour mes 14 hectares. Certes, leur coût est supérieur à celui des filets tissés, mais leur longévité est doublée. En termes d'amortissement, le calcul est vite fait », poursuit l'arboriculteur.

« La solidité de nos filets tricotés, conçus et réalisés avec notre associé Arrigoni SPA (leader européen dans la fabrication des Agrotexiles), vient du schéma même du tissage. Les mailles sont de forme triangulaire avec un renvoi du fil de trame sur une autre chaîne tous les trois centimètres, ce qui confère une solidité à l'ensemble et évite le détricotage du filet en cas d'accroc », éclaire Karim Cheikh, commercial de la société Emis France. Ainsi, malgré un diamètre de fil légèrement inférieur à celui employé pour les filets tissés (0,27 à 0,28 au lieu de 0,28 à 0,3 mm), la masse par unité

« En quinze ans, j'ai grêlé six fois, sans constater le moindre dégât sur mes vergers », témoigne Jean-Luc Peyramaure.



La solidité du filet résiste à la poussée des gourmands. Mais si un accroc se produit, le trou ne s'élargit pas.

PHOTOS: SOPHIE SIMONIN/PIXEL IMAGE

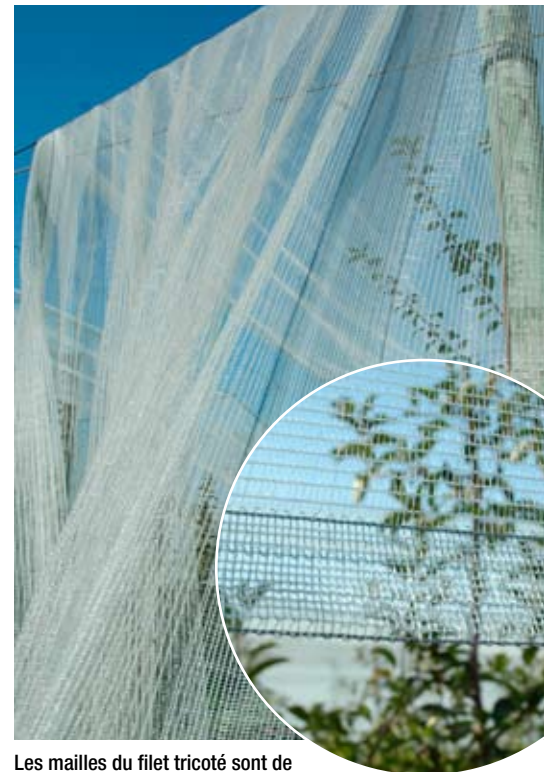
de surface du filet tricoté est supérieure de 20 % à celle du tissé (60 g/m² au lieu de 50 g/m²) en raison d'un nombre de fils supérieur.

Cette solidité crée une barrière efficace contre les gourmands qui ont tendance à forcer sur les mailles provoquant des déchirures. « Sur certaines variétés très vigoureuses ou sur des zones poussantes, on comptabilise jusqu'à 30 à 40 gourmands traversant tous les 10 mètres, si le filet n'est pas suffisamment solide ; on peut perdre facilement 10 heures par hectare à couper les gourmands avant de pouvoir replier le filet. Outre ce surcroît de travail, il y a un risque de contamination vis-à-vis de la tavelure. Sans compter, l'altération même du filet si le trou s'agrandit. Avec le filet tricoté, les gourmands ne traversent pas et si par malheur un accroc se produit, il ne s'élargit pas », remarque Jean-Luc Peyramaure.

Un renfort central élargi

Afin d'optimiser encore davantage la résistance du filet et sa durée de vie, un renfort central au niveau du faitage, endroit où se concentrent les efforts lorsqu'il y a de la grêle, a été élargi par rapport au précédent modèle à 12 cm. En bordure, deux renforts souples

Jean Fris d'Argaignon, responsable arbo pour la coopérative La Périgourdine, Bernard Huguet, commercial régional Emis France, Karim Cheikh, commercial France Emis France, Jean-Luc Peyralaure, arboriculteur à Beyssenac en Corrèze.



Les mailles du filet tricoté sont de forme triangulaire avec un renvoi du fil de trame sur une autre chaîne tous les trois centimètres. Un fil noir à l'endroit des renforts permet de bien positionner le filet au moment de la pose.

d'une largeur de 5 cm consolident la structure sans entraver le déchargement. « Lorsque la grêle arrive sur le bord du filet, le renfort se soulève permettant une vidange rapide », observe Jean Fris d'Argaignon, de la coopérative La Périgourdine qui distribue les filets Emis France.

À la demande de l'arboriculteur, la société Emis France a inséré un fil noir au niveau des trois renforts en guise de repère pour bien centrer le filet au niveau du faitage au moment de la pose et bien positionner les accessoires. « En collaboration avec le laboratoire de recherche d'Arrigoni SPA, nous avons optimisé la conception de ce filet tricoté en associant notre expérience du filet tissé à celle de l'arboriculteur. Emis France a, en effet, la capacité de s'adapter aux spécificités des producteurs, en tenant compte des nécessités d'une mise en fabrication industrielle et d'une vitesse de fabrication inférieure au filet tissé de l'ordre de 25 % », explique Karim Cheikh.

En pratique, le filet tricoté s'installe comme tous les autres filets et répond aux mêmes règles de pose. Sur son exploitation, Jean-Luc Peyramaure a choisi un système autrichien fixé sur des poteaux d'une hauteur de 3,50 m espacés de 15 mètres sur le rang et de 3,50 m entre les rangs. Les filets sont fixés au fil de faitage par des peignes de connexion classique tous les mètres et rassemblés dans le rang par des peignes également, posés tous les 2 m à 2,50 m. « Ce filet en polyéthylène haute densité, issu de matières vierges, stabilisé aux UV, s'adapte à tous les types de pose et d'accessoires, même si je conseille d'opter pour un système à lisières décalées ou V5[®], particulièrement efficace contre la grêle », précise Karim Cheikh.